

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

4 € - n° 99 - Décembre 2020

DOSSIER

L'Épiphanie et les mages

pages 25-28

Diocèse
d'Évreux 

VIE DU DIOCÈSE

Conférence des
évêques de France

▶ page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

Fratelli tutti
pages 16-17

VIE DES MOUVEMENTS

Mise à l'abri
▶ pages 30-31

SPÉCIAL JEUNES

Collecte de
vêtements
▶ page 33

ÉDITORIAL

- ◇ L'Espérance nous met en chemin 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4
 ◇ Conférence des évêques de France 5
 ◇ Envoi en mission ! 6
 ◇ Que fais-tu de ton frère ? 7

ÉGLISE DE FRANCE / UNIVERSELLE

- ◇ Cultiver la terre et se nourrir 14-15
 ◇ *Fratelli tutti* 16-17

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Journée des pauvres 18
 ◇ Première communion tant attendue ! 19
 ◇ Une messe qui marque ! 20
 ◇ Tourville la Campagne 21
 ◇ Saint Nicolas, priez pour nous ! 22
 ◇ Activités pastorales 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Mise à l'abri 30 et 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Collecte de vêtements 33

DOSSIERS

- ◇ Vie consacrée 8-11
 ◇ Tourisme et Loisirs 24-28

RUBRIQUES

- ◇ Gloria ! 13
 ◇ Centenaire 29
 ◇ Droit à... Devoir de... 32
 ◇ Revue de presse 34
 ◇ Recension 35
 ◇ Fêtée le 4 décembre : sainte Barbe 36
 ◇ Des clefs pour bien communiquer 37



*Merci de penser
à votre réabonnement 2021*



Max Dubois

Diacre et délégué Pax Christi

L'Espérance nous met en chemin

L'Espérance est le thème que Pax Christi propose pour préparer le temps de l'Avent 2020.

Espérer, c'est ce que beaucoup ont du mal à faire aujourd'hui, quand le monde est en proie à une pandémie, quand la menace terroriste se fait plus prégnante, quand demain semble incertain et menaçant.

Et la paix alors ? Il y a un lien très fort entre paix et espérance. L'Écriture met en perspective la paix promise par Dieu et l'espérance qui anime le croyant. En effet, ce que l'on espère, c'est ce qui nous rend heureux, ce qui nous fait vivre, ce vers quoi nous voulons aller. La paix n'est-elle pas ce qu'on désire le plus pour notre monde, pour nos proches, pour nous-mêmes ?

Le pape François nous dit : « La paix est un bien précieux, objet de notre espérance, auquel aspire toute l'humanité ».

Mais la paix se mérite, elle demande des efforts. C'est ce que nous voulions signifier lorsque nous marchions pour la paix comme nous l'avons fait de nombreuses années. Après une pause imposée par divers événements, peut-être faudra-t-il mobiliser de nouvelles énergies

pour reprendre la route ? Peut-être est-il temps de rallumer la flamme de l'espérance, celle qui nous fait avancer vers la paix ?

Le pape François nous dit encore : « L'espérance est la vertu qui nous met en chemin, même quand les obstacles semblent insurmontables ».

Nous, chrétiens, devons et voulons affirmer notre espérance à temps et à contretemps. Être chrétien, c'est être témoin d'une Espérance.

En ce temps de l'attente du Prince de la Paix, cultivons cette espérance, vertu théologique qui est indissociable de la Foi et de la Charité (1 Co, 13).

Ne nous inclinons pas devant les difficultés du moment, ne baissions pas les bras. Levons-nous à la suite du Ressuscité, soyons poussés par l'Esprit, lui qui rend possible ce qui nous semble impossible.

Alors ayons au cœur cette espérance, laissons-la nous mettre en route : elle nous conduit vers Jésus, lui que nous pressentons dans la naissance que le prophète Isaïe nous annonce : « Merveilleux conseiller, Dieu fort, Père à jamais, Prince de la Paix » (Is 9,6).

Agenda de l'évêque

Décembre 2020
(sous réserve)

4 : Conseil épiscopal
Rencontres des confirmands
du Secteur Nord

8 : Conseil Diocésain des
Affaires Économiques

9 : Séminaire d'Issy
les Moulineaux

10 : Célébration de la
Miséricorde à la Cathédrale

11 : Conseil épiscopal élargi

12 : Confirmation
au Neubourg

13 : Lumière de Bethléem

15 : Conseil solidarité et
diaconie à Paris

18 : Conseil épiscopal

22 : Équipes Notre Dame

24 : Messe à la Cathédrale

25 : Messe à la Maison
d'arrêt d'Évreux et à la
Cathédrale

* * *

Le 21 novembre a eu lieu à Thanjavur (Inde), les vœux perpétuels de Soeur Daisy (Soeur Salésienne Missionnaire de Marie Immaculée de Bernay). Nous rendons grâce avec elle et pour elle.

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, sont nommés, pour un mandat de trois ans :

Doyenné Centre

Fraternité Missionnaire

- › Les pères Alain Mabiala, Denis Diouf, Roland Frat, Éric Ladon, Willy Phoba, Adolphe Tsumbu et Jean-Claude Vinet, Soeur Jacqueline Nikiema, Mmes Paola Auclair, Catherine Deschamps et Frédérique Refalo, MM. Max Dubois, Victor Nzunzi et Jean-Luc Tron.

Secteur Est

- › Père Joël Torsoo, prêtre coopérateur de la paroisse Saint Louis Pays de Vernon.

Secteur Nord

- › **Au Service de la paroisse Père Laval Louviers Boucle de Seine**, sous la responsabilité du père Eric Pichard, curé, Mmes Marie-Gabrielle Basile et Marina Malandain et MM. Benoît Balsan et Benjamin Doutte, membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} novembre 2023.

Secteur Nord-Ouest

- › **Au service de la paroisse Montgeoly**, sous la responsabilité du père Charles-Hector de Souancé, curé, Mmes Noémie Mainguet et Véronique Michon et MM. Jean-Charles Royer et Philippe Veyronnet, membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} septembre 2023.

Secteur Ouest

- › **Au service de la paroisse Lieuvin Sud et Pays d'Ouche**, sous la responsabilité du père Jean-Pierre Delogé, curé, Mmes Céline Ruelle et Claudine Vaudron et MM. Geoffroy Delaroche Vernet, Pierre Malargé et Francis Percepied, membres de l'Équipe d'Animation Pastorale jusqu'au 1^{er} octobre 2023.

* * *

Erratum du précédent numéro. Article "De Singapour à Evreux" du père Bruno Saint Girons (p. 17, bas de colonne) :

"C'est surtout là que j'ai découvert ce que l'on a à apprendre des autres" et non "c'est surtout là que j'ai découvert qu'on a des choses à apprendre des autres".

* * *

Est entrée dans la paix de Dieu :

- › **Mme Marie-Jo Gillet** (87 ans), ancienne responsable diocésaine de la Catéchèse puis du Catéchuménat.

Nous assurons sa famille de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Conférence des évêques de France

Cultiver la terre et se nourrir est le thème de la deuxième session sur l'écologie intégrale de l'assemblée plénière des évêques qui a réuni plus de trois cents participants en visioconférence. Le délégué diocésain à l'écologie et un agriculteur y participaient. Ce dernier témoigne.

Que peut-on retenir de ces deux journées de travail ? Régis Dubourg, directeur national de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture a présenté l'agriculture et l'alimentation sur la planète. Voici quelques points essentiels :

- ◇ 7 milliards de consommateurs, 600 millions d'agriculteurs (30 millions dans les pays développés produisent 100 tonnes d'alimentation par personne alors que 300 millions de petits paysans en produisent une tonne).
- ◇ l'Afrique et l'Inde n'ont pas fini leur développement alors qu'ailleurs le monde stagne ou régresse.
- ◇ beaucoup de régions dans le monde ne sont pas fertiles.
- ◇ nous produisons assez pour nourrir les neuf milliards de personnes mais nous gaspillons beaucoup trop (en France est jeté 30 kg/hab dont 7 kg pas encore déballés).
- ◇ la part alimentaire est passée de 25 à 13 % dans le budget des ménages.
- ◇ 800 millions de personnes souffrent de la faim et 800 millions d'obésité !
- ◇ En 2030 : 1 milliard de personnes aura plus de 65 ans ; la plupart habiteront dans des mégapoles ; 60 % de la population aura un revenu modeste ; le commerce agricole aura augmenté et la consommation en eau +40 %, en nourriture +20 %, et en énergie +50 %.
- ◇ la population agricole française est passée de 27 % en 1949 à 2 % en 2018. Elle est vieillissante (30 % vont céder dans les 10 ans).

Il reste des motifs d'espérance :

- ◇ La découverte du vivant n'en est qu'à son balbutiement.
- ◇ Des initiatives sont en marche : agriculteurs ; élus ; associations...
- ◇ Des initiatives chrétiennes : Terre d'espérance, journée paysannes ;

Sont ensuite intervenus des agriculteurs :

Aurélien Gauthier (installé avec ses parents dans le Loiret en vaches laitières) qui nous a présenté l'agriculture de conservation qu'il pratique et ses interrogations sur l'avenir.

Christiane Lambert (présidente de la FNSEA) a parlé de transition écologique et immédiateté, de souveraineté alimentaire et solidaire (viande contre légumes, céréales contre fruits), de l'agriculture qui va verdier notre société et de la volonté de soutenir les exploitations familiales.

Dominique Pottier (député et agri bio de Meurthe et Moselle) souhaiterait partager la terre (accès au foncier), une juste rémunération des produits de tous les acteurs, du commerce équitable, une coopération ville/ campagne, la souveraineté alimentaire et solidaire aux pays pauvres et la confiance dans le monde paysan qui peut être un monde pionnier pour demain.

Enfin le père François Euvé, rédacteur en chef de la revue Etudes a proposé une réflexion théologique en développant six mots :

Bonté : Dieu vit que cela était bon !

Liberté : le monde ne repose pas sur le hasard.

Création : capacité créatrice proposée à tous. Il y a la mort, certes, mais aussi la résurrection. Soumettez et dominez ! oui mais de manière féconde.

Image de Dieu : à son image Il les créa « homme et femme », ce n'est pas une fusion mais une communion entre eux.

Trinité créatrice : dans le Credo ! « Dieu créateur... Jésus qui a fait... Esprit qui donne la vie... ».

Puissance partagée : Il acheva son œuvre et se reposa le septième jour.

Philippe Dorchies

Envoi en mission !

La Fraternité Missionnaire du doyenné Centre a été envoyée en mission le 24 octobre, à la cathédrale. Un membre de l'équipe nous partage quelques réflexions.

Cet après-midi du samedi 24 octobre dernier, à l'occasion de l'envoi par Mgr Nourrichard de la Fraternité missionnaire du doyenné Centre, les chrétiens engagés des six paroisses d'Évreux et de sa périphérie se sont réunis avec leurs curés.

L'après-midi était organisé en deux temps, une avant-messe pour échanger et la messe dominicale - avec l'envoi liturgique - à laquelle tous étaient invités. La réflexion portait sur la mission des chrétiens et de l'Église. Parmi les participants, un bon nombre de jeunes qui ont fait part de leur désir de prendre leur place dans l'Église locale.

Il s'agissait de répondre à la question posée par notre évêque dans sa lettre pastorale : Comment allons-nous, avec le Christ, être une Église qui prend soin ? Comment la fraternité et la mission sont-elles liées pour annoncer l'Évangile ?

Un membre d'Équipe d'Animation Pastorale résume ainsi l'enjeu : « Face à la diminution du nombre de prêtres et de chrétiens, la Fraternité Missionnaire (composée de cinq laïcs, un diacre et huit prêtres) est une dynamique visant à instaurer des pratiques ecclésiales nouvelles, à regrouper nos forces et à simplifier nos fonctionnements ».

Ainsi, par exemple, le catéchuménat, la pastorale du mariage, comme celle des jeunes, pourraient passer du niveau paroissial à celui du doyenné.

« Cette fraternité prend sa source dans la Parole de Dieu qui l'inspire et la fortifie », reprend notre interlocutrice.

« Quelle place va-t-on donner aux Écritures pour refonder notre fraternité, pour nourrir notre vie quotidienne ? Comment concrètement mettons-nous l'Évangile au service de nos frères ? Comment les accueillons-nous dans



nos assemblées et nos Services, comment les intégrons-nous ? Qu'en fait-on dans nos vies de baptisés au sein de l'Église, mais aussi dans nos vies professionnelles, familiales, amicales ? ».

On peut aussi ajouter, quelle nourriture spirituelle pouvons-nous proposer aux baptisés pour soutenir cet apostolat ?

La Fraternité Missionnaire a devant elle une tâche lourde mais enthousiasmante !

Ce témoignage d'une laïque, membre de la Fraternité nous en convainc :

« Le lancement de la Fraternité Missionnaire a permis de mettre en relation des acteurs des paroisses, du doyenné, et tout le monde en était heureux. Oui, les laïcs sont prêts à travailler ensemble pour une plus grande charité. Déjà, nous constatons des passerelles entre paroisses, mais une communication plus fluide pourrait dynamiser les actions. Osons donc la mission et sollicitons toutes les petites gouttes d'eau qui seront précieuses pour irriguer notre Église ».

"Dieu qui choisit des pierres vivantes pour bâtir la demeure éternelle de Ta gloire, fais abonder dans ton Église les fruits de l'Esprit que Tu lui as donné" [Prière d'ouverture de la dédicace du Latran, le 9 novembre].

Catherine Deschamps

Que fais-tu de ton frère ?

Un nouvel espace s'est ouvert à Évreux, sur le quartier de La Madeleine. Un membre du Service de la Solidarité nous fait découvrir les objectifs de ce lieu d'accueil.

Le 23 octobre, nous étions réunis avec notre évêque pour l'inauguration de l'Espace Charles de Foucauld, rue des cheminots à la Madeleine à Évreux. Dans son discours de bienvenue, Monseigneur Nourrichard nous a rappelé que cet espace sera un lieu :

- ◇ D'accueil et de convivialité pour toutes les personnes en relation avec les différents Services diocésains, Mouvements et Associations de Fidèles engagés dans le domaine de la solidarité (Secours Catholique, Pastorale des migrants, Mission en Monde Ouvrier et Milieux Populaires, Carrefour des Cités, association l'Étincelle et Femmes en action de La Madeleine ainsi que l'Ordre de Malte...),
- ◇ De rencontres et de partage entre tous ces différents partenaires de la mission de l'Église ; en lien avec la paroisse La Madeleine Nétreville et le Doyenné Centre,
- ◇ Ouvert à d'autres associations laïques œuvrant dans le domaine de la Solidarité,
- ◇ Il favorisera la collaboration entre tous.

Des partenariats, des projets, des propositions transversales pourront naître, pour une meilleure visibilité d'une Église servante, à la suite du Christ, le serviteur de l'homme.

Le Service diocésain de la Solidarité est porteur de ce projet sous la responsabilité du père Olivier Lemesle. À ce titre, le père Olivier a pris la parole pour présenter chacun des Services et associations concernés, ainsi que la maîtresse de maison, Sœur Jacqueline.

La maîtresse de maison s'occupe du bien-être des usagers de l'Espace Charles de Foucauld.



Ce bien-être peut aussi être physique, psychologique et spirituel. Elle se doit donc de traiter les problèmes du quotidien et d'offrir le meilleur cadre de vie possible aux personnes.

Elle est un acteur essentiel dans la vie de ce nouveau lieu, située à l'interface de l'équipe diocésaine de la Solidarité, du Secours Catholique et des associations ; elle coordonne et veille au bon déroulement des activités vécues dans ce lieu.

Après un temps de prière, Monseigneur Nourrichard et le père Olivier Lemesle ont béni les locaux.

Puis, dans le respect des gestes barrières, nous nous sommes répartis dans les différentes salles par groupes de six personnes pour partager un verre de l'amitié, ce qui a été très apprécié en ces temps de distanciation physique.

Christiane Dalion

La vie consacrée

Parmi les enfants de Dieu, certains ont choisi de Lui réserver toute leur vie. Les uns sont dans un confinement choisi, réfléchi, au sein d'une communauté. D'autres vivent au cœur du monde. Mais ils sont tous au service de Dieu et de leurs frères.

DU CÔTÉ DE LA VIE CONTEMPLATIVE...

"**M**oine" signifie seul ! Toute personne vit une solitude qu'aucune intimité humaine ne peut combler : c'est là que Dieu nous rencontre si nous l'y rejoignons. Dans les premiers siècles de l'Église, toute personne qui s'engage à manifester par le célibat cette consécration à l'orientation essentielle de sa vie pour le Christ est appelée moine, moniale ou vierge consacrée. Il en est encore ainsi dans l'Église d'Orient. En Occident, où l'on privilégie les distinctions, la consécration à Dieu par le célibat se manifeste à travers les fruits de l'Esprit qu'elle porte à la suite de Jésus - dans la chasteté, la pauvreté et l'obéissance - au service de l'Église.

Personnellement, la grâce de mon baptême m'a conduit à comprendre - peu à peu, et non sans détours - comment, sous le regard de Dieu, mes expériences personnelles convergeaient, me traçant un chemin de vie avec Jésus et comme un appel à lui consacrer ma vie totalement.

Je cherchais plus de silence et de solitude en vue de la prière, et me demandais comment faire de la recherche de Dieu le cœur de ma vie. La Parole de l'Évangile m'a bouleversé et rendu sensible au cœur la présence de Jésus Vivant, Ressuscité. Mon désir rencontra dans l'Église la tradition monastique. 'Les amoureux sont seuls au monde', mais un couple qui s'aime vraiment s'engage dans une alliance perpétuelle et devient un foyer qui rayonne. Ainsi aussi mûrit ma relation au Christ. Un moine unifié disait : « Notre vie communautaire est comme une roue dont chacun est un rayon : plus chacun se rapproche du centre, qui est Dieu, plus il se rapproche des autres ; plus il se rapproche des autres, plus il se rapproche de Dieu ». Pour nous



c'est le premier travail pour l'unité, un passage quotidien de la mort à la vie avec Jésus. Au Bec, la vie fraternelle s'enrichit par la présence de Frères et de Sœurs qui partagent la même Règle de Saint Benoît : nous vivons une grâce dans l'Église où l'homme et la femme deviennent ensemble, dans la louange et la communion spirituelle, image et ressemblance de Dieu.

Le moine, même s'il ne peut se définir par aucune de ses activités, est au service de l'Église et de sa mission : il est signe dans l'Église et pour le monde de l'attente de la rencontre de Dieu.

Prenons l'image d'un groupe soudé autour de son guide : si après une longue absence, il revient par le train, tous s'organiseront pour l'accueillir et lui manifester leur attachement, chacun selon sa grâce ; et l'on enverra quelqu'un pour l'attendre à la gare ! Dans le Corps du Christ qu'est l'Église, les charismes sont nombreux ; celui du moine c'est 'de se tenir sur le quai' dans l'attente de la venue du Seigneur qui vient : seul et uni à tous, car envoyé par tous pour manifester l'impatience de la Rencontre, la joie et l'espérance de tous ceux qui la préparent et l'annoncent.

Frère Jean Marie, Bénédictin (Bec Hellouin)

ÉT DU CÔTÉ DE LA VIE APOSTOLIQUE...

La vie religieuse apostolique est une vie à l'exemple des apôtres, une vie passionnée de Dieu. C'est aussi répondre à l'appel fort du Christ, livrant notre vie pour Lui et le monde.

En tant que Sœur issue d'une congrégation apostolique : Jésus au Temple, l'essentiel de notre vie, c'est être « aux affaires du Père » comme Jésus au milieu des docteurs, écoutant, interrogeant et cherchant à se former. Animées par son Esprit, nous nous laissons émouvoir par le rayonnement et la profondeur de vie des personnes auxquelles nous sommes envoyées.

La vie fraternelle en communauté et son rayonnement sont essentiels à notre mission. Notre première forme d'évangélisation, la seule parfois, est l'existence de la communauté priante et fraternelle que nous créons, chaque jour, autour de la présence eucharistique en offrant peines et joies, travaux et espoirs, les nôtres et ceux de tous les hommes. Nous vivons cette vie apostolique en nous appuyant sur l'unité du Père, du Fils dans l'Esprit qui est la source de notre vie en communauté fraternelle. Elle n'est jamais acquise, elle nous introduit



chaque jour dans un chemin de conversion du cœur et se construit par le don sans réserve de nous-même : l'accueil, l'estime, la confiance et l'acceptation des différences.

Dans la foi, nous construisons cette communauté autour de la Parole de Dieu, de la célébration de l'Office Divin et des sacrements, surtout de l'eucharistie. Cela nous rend encore plus déterminées, convaincues et passionnées de Dieu dans notre choix de vie par amour de Lui et pour nos frères humains.

Sœur Jacqueline (Jésus au Temple)

TÉMOIGNAGE DE VIE D'UNE VIERGE CONSACRÉE

Née dans une famille catholique, j'ai grandi auprès de parents qui m'ont toujours montré le sens de l'engagement. À leur exemple, très rapidement, je me suis engagée au sein de ma paroisse (chorale, équipe liturgique). Au fil des années, dans les différentes paroisses que j'ai fréquentées, mon engagement s'est poursuivi dans la liturgie, dans le scoutisme, mais aussi dans la vie associative et sportive. Ainsi est née ma première vocation : l'accompagnement des jeunes dans toutes les dimensions de leur vie. Tout naturellement, je me suis tournée vers le métier d'enseignante.

La musique et l'accompagnement des jeunes ont été mes bouées dans les moments plus difficiles

où on se pose de nombreuses questions et où les doutes surgissent. Après de nombreuses années passées en Bretagne, est venue l'heure du changement. Besoin de prendre du recul et d'aller vers la nouveauté. J'ai alors rejoint la Normandie, où je m'étais fait quelques amis. Avec eux, j'ai découvert la colonie Katorin, lieu de ressourcement et de retour vers Dieu.

Je cheminais depuis quelque temps, me posant la question du sens à donner à ma vie. Lors d'une messe à la colonie, j'ai été surprise par la lecture d'un passage d'Osée : « Je te fiancerai à moi pour toujours... je te fiancerai dans la tendresse et la miséricorde. » (Os 2, 21). Je l'ai médité, puis partagé. Voilà le début de mon

cheminement vers l'engagement dans l'Ordre des Vierges Consacrées. J'ai découvert progressivement cette vocation. Certes, j'en avais déjà entendu parler par une de mes amies qui s'y était engagée bien des années auparavant. Mais à l'époque, je n'avais pas vraiment compris sa vocation. Après plusieurs mois de cheminement, de lectures, de retraites, j'ai compris que cet engagement correspondait à ce que je vivais déjà. La Vierge Consacrée est présente dans le monde, elle est engagée



dans son milieu professionnel et auprès de sa paroisse. C'est ce qui m'a toujours guidée dans mes choix et c'est encore ce que je vis aujourd'hui.

Les religieux et religieuses vivent en communauté. Pour la Vierge Consacrée, c'est la paroisse qui est sa communauté. Sa vie de prière est soutenue par celle de la paroisse. Son engagement se vit avant tout au sein de la paroisse.

Marie Annick

HISTOIRE D'UNE BELLE RENCONTRE...

"**Q**ue ma Joie soit en vous". Tel était le thème de la journée de rencontre entre les consacrés et les jeunes de notre diocèse (15-35 ans), pour la troisième année, à l'occasion de la solennité de l'Épiphanie, le 5 janvier 2020. Cette journée s'est déroulée au Neubourg.

La journée commençait par une présentation de chaque communauté religieuse, à l'aide de trois mots-clés, résumant leur charisme, et pour les jeunes leur nom et leur paroisse. Nous sommes ensuite partis à pied vers l'église du Neubourg, pour vivre la messe, présidée par notre évêque, concélébrée avec plusieurs prêtres.

Un pique-nique tiré du sac permettait de nous réchauffer au Carrefour Rural (vingt jeunes, quarante consacrés, deux séminaristes, quelques paroissiens).

Nous étions ensuite conviés à regarder un micro-trottoir vidéo, avec des jeunes, ainsi que deux consacrés, qui répondaient à cette question : « Qu'est-ce qui vous rend heureux ? ». Puis nous nous sommes séparés en trois groupes, regroupant chacun des jeunes et des consacrés, chaque groupe devant préparer un sketch d'environ quinze minutes, à partir



d'un thème : la joie dans la prière, la joie dans la vie communautaire, la joie dans le service.

La présentation des sketches devant l'assemblée a donné lieu à quelques bons moments de fou rire. La joie passe aussi par là ! Une pause bienvenue nous a permis de partager la traditionnelle galette des rois. Nous avons pu ensuite échanger en grand groupe sur les sketches et le thème de la joie. Après quoi, notre évêque prenait la parole, avant de présider l'Office des Vêpres. Tous étaient heureux de cette journée de partage, qui avait été préparée à la fois par des jeunes et des consacrés.

Père Samuel (Labrien)

PANORAMA SUR LA VIE CONSACRÉE

Le délégué diocésain à la Vie Consacrée nous explique le sens profond de cet "appel dans l'appel" et nous donne la liste des lieux de vie consacrée dans notre diocèse.

Après toutes les interventions qui précèdent sur les différentes formes de vie consacrée présentes dans notre diocèse, que pouvons-nous dire de la Vie Consacrée ?

Je me permets de citer ici les paroles de Marguerite Lena, consacrée de la communauté saint François Xavier : « Une vie consacrée, c'est une vie, avec ses heures de lumière et ses heures d'obscurité ; avec surtout cette grâce et ce bonheur de participer, à sa petite place et à sa petite mesure, à la vie de Dieu... ».

Consacrée : On ne se consacre jamais soi-même, on est consacré, on reçoit l'onction de l'Esprit Saint. C'est une vieille tradition dans l'histoire du Salut. C'est l'idée que Dieu se choisit des hommes dont il fait ses prophètes, ses rois, ses prêtres. Le baptême est cette onction et la vie consacrée est une prise de conscience plus explicite et une traduction plus immédiatement lisible et visible de cette consécration baptismale. C'est, comme le dit Jean-Paul II, une sorte d'« appel de surcroît », d'appel dans l'appel. Nous sommes tous appelés par notre baptême ; et la vie consacrée est un appel dans l'appel. La Vie Consacrée jaillit du Mystère Trinitaire. Elle est une manière particulière de vivre le sacrement de baptême, qui nous plonge dans l'amour Trinitaire. Née de l'initiative gratuite du Père, elle attire vers le Christ, et vit de l'Esprit Saint. Le propre de la Vie Consacrée, c'est d'être signe de ce à quoi nous sommes tous appelés, à savoir le Royaume de Dieu.

Nous l'avons compris, la vie consacrée ne se résume pas à la seule vie religieuse. Elle renferme une grande diversité de formes de consécration. Ainsi, dans notre diocèse, nous avons :



- ◇ Religieux : Bénédictins de Sainte Marie du Mont Olivet, Frères de saint Benoît Labre, Frères Missionnaires des campagnes, Lazaristes,
- ◇ Monastères de religieuses contemplatives : Bénédictines de Sainte Marie du Mont Olivet, Sœurs Passionistes, Sœurs de saint Benoît Labre,
- ◇ Congrégations de vie apostolique : Dominicaine de sainte Catherine de Sienne, Fille de la Charité de saint Vincent de Paul, Filles du Saint Cœur de Marie, Sœurs de Jésus au Temple, Sœurs de Marie Réconciliatrice, Sœurs de la Providence d'Évreux, Sœurs de la Providence de Rouen, Sœurs de Saint Jean l'Évangéliste, Sœurs de Saint Paul de Chartres, Sœurs de Sainte Marie de Torfou, Salésiennes Missionnaires de Marie Immaculée,
- ◇ Ordre des Vierges Consacrées,
- ◇ Veuves consacrées de Sainte Françoise Romaine-Montmartre,
- ◇ Instituts consacrés (Vie laïque consacrée) : Deus Caritas et la famille Cor Unum.

On peut ainsi dire que la « vie consacrée » est comme une plante aux multiples branches, qui plonge ses racines dans l'Évangile et qui produit des fruits abondants à tous les âges de l'Église.

Elle est cette « vie donnée à Dieu, en imitant radicalement la forme de vie du Christ en prononçant les trois vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance pour rappeler à tous que dans ce monde qui passe, cela a du sens de ne s'attacher qu'au Christ. » (site de la paroisse St Remi-St-Léon Maisons-Alfort, Val-de-Marne).

Père Florent Babaka

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

997 RUE JACQUARD

27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ÉCOLE MATERNELLE ÉCOLE PRIMAIRE COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E. mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

La CIM

Bougies et icônes, vendues au magasin

du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

SUPER U

EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :

du lundi au samedi

de 8 h 30 à 20 h 00

sans interruption

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 5077974211M027



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques

Prévoyance funéraire

Travaux de marbrerie

Assistance après obsèques

Articles funéraires

Crémation



Pompes Funères Générales

Pompes Funères Générales à EVREUX

2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funères - marbrerie - prévoyance funéraire

Gloria !

C'est par ce mot que le responsable du Service diocésain de la Pastorale Liturgique et sacramentelle ouvre cette nouvelle rubrique que nous retrouverons chaque mois.

Une nouvelle année liturgique a commencé le premier dimanche de l'Avent, ce 29 novembre. Alors que nous sommes dans cette crise sanitaire et ce monde de violences, notre regard et notre marche se portent vers l'enfant Rédempteur de Bethléem.

Dans cette rubrique, au fil des mois, afin de nous préparer à la réforme du Missel romain et de mieux participer à la messe selon le désir du Concile Vatican II dans sa constitution sur la liturgie (*Sacrosanctum concilium* 48), je vous propose de redécouvrir la richesse de quelques mots en langue étrangère (gloria, amen, kyrie, hosanna, alleluia, sanctus, agnus Dei, magnificat), en suivant le temps liturgique, et non l'ordre d'apparition de ces mots dans la messe.

Notre étude portera sur les lieux de l'église et sur les différents acteurs de la liturgie.

Nos crèches sont installées. Le chant des anges du premier Noël à Bethléem résonne : *Gloria in excelsis Deo* ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Les anges annoncent aux bergers la naissance du Sauveur, une joie pour tout le peuple.

Le Gloria chante la grandeur, la sainteté du Père, du Fils et du Saint-Esprit. En chantant le Gloria, nous accueillons personnellement cette joie, la partageons entre baptisés, pour devenir missionnaires de la joie de l'Évangile.

Cette prière qui existait déjà au 4^{ème} siècle nous met en communion avec les priants de la Bible et les chrétiens des temps apostoliques. Cette prière trinitaire était chantée le matin à l'office en Orient et à la messe de Noël, les dimanches, aux fêtes des martyrs.

Sans surprise, le Gloria est pétri de l'Écriture (Lc 2,13-14 ; Jn 1,21 Ps 109, Ac 2). Le Gloria est adressé au Christ, vrai Dieu et vrai homme.



Quelle que soit la mélodie, pourvu que les paroles soient celles que l'Église nous confie aujourd'hui, avec le Gloria, nous faisons mémoire de l'Incarnation du Fils bien-aimé.

Elle entre dans la liturgie de la messe à Rome au 6^{ème} siècle, avant d'être généralisée au 8^{ème} siècle.

Le Gloria ne se chante ni pendant l'Avent ni le Carême, pour qu'éclate la joie du salut célébré par la naissance du Fils de Dieu à Noël et du Christ Rédempteur à Pâques.

La liturgie est un vrai don qui nous met en communion avec les premiers chrétiens.

La Gloria est une prière de louange et d'adoration devant le mystère de l'Incarnation. Comme pour le Sanctus, nous nous unissons à la prière des anges, l'Église continue le chant des anges.

Le Gloria rappelle que nous venons à la messe pour Dieu, avec quatre finalités : adorer Dieu, Lui rendre grâce, nous réconcilier et Le supplier. Ainsi dans la célébration du sacrifice eucharistique se poursuit l'œuvre de notre Rédemption.

Au temps de Noël ou le matin, avec le Gloria, nous cherchons les raisons de louer le Seigneur, de l'adorer pour le servir, Lui qui s'est approché de nous à Noël.

Père Jérôme Payre

Cultiver la terre et se nourrir

Du 2 au 8 novembre, l'Assemblée plénière des Évêques de France s'est tenue en visioconférence. Son président a prononcé, le 8 novembre 2020, un discours de clôture dont voici quelques extraits.

Notre assemblée de cette année, tenue par visioconférences, épidémie oblige, ne nous a pas permis cette expérience singulière de la proximité les uns aux autres qui se vit dans le rite eucharistique et qui est nourrie par l'eucharistie elle-même.

La distance maintenue de cette année, chacun étant seul chez soi, nous a offert une autre expérience ; peut-être notre communion entre nous, évêques, qui nous connaissons bien, et aussi avec les personnes que chacun avait invitées et que les autres ne connaissaient pas, est-elle si réelle qu'elle a traversé les écrans et nous a réjouis, dès le premier instant.

Le jour et demi que nous avons consacré au thème « Cultiver la terre et se nourrir » a eu cette portée : le père Euvé, dans son exposé théologique, nous a rappelé que le même verbe hébreu qui dit « travailler » la terre signifie aussi le service ou le culte rendu à Dieu. Une terre cultivée rend gloire à Dieu le Créateur, le génie et le labeur de l'homme, de l'homme ou de la femme, faisant s'épanouir les potentialités nourricières de la terre et de ses produits.

800 millions d'êtres humains ne mangent pas à leur faim. Ce nombre semble incompressible. Il représente d'année en année une proportion moins grande de la population mondiale puisque celle-ci s'accroît mais il reste considérable. Nous ne pouvons pas, lorsque nous nous nourrissons, oublier ces frères et ces sœurs qui manquent ; nous ne pouvons pas les oublier non plus lorsque nous réfléchissons, surtout si nous avons quelques responsabilités ou pouvoirs d'agir, à l'organisation de l'agriculture ou des agricultures et du commerce à travers le monde. Un tiers du gaspillage de nourriture se fait à la maison. Nous ne pouvons non plus

oublier ce chiffre lorsque nous cuisinons ou lorsque nous partageons un repas, lorsque nous faisons nos courses ou lorsque nous pensons à ceux et celles avec qui nous déjeunons ou dînons. Nous devrions travailler le sens de la bénédiction du repas. Car tout repas est une anticipation du repas éternel.

Tout repas est une promesse de communion entre les humains ; tout le cosmos : le soleil, la pluie, l'air, la terre, le vent, les végétaux, les animaux et tant d'êtres humains ont œuvré pour permettre aux quelques-uns réunis autour d'une table ou à celui ou celle qui déjeune seul de recevoir ce qu'il faut pour refaire ses forces et vivre davantage. Comment ne pas en être rempli de gratitude et ne pas se sentir appelé à servir à son tour à plus de vie pour les autres ?

Cultiver la terre est une activité complexe. Il y faut la coopération de bien plus d'êtres, de compétences et même de dons de soi que l'on imagine à première vue, de la part des humains sans doute, pour semer, planter, arroser, nettoyer, récolter, et aussi transporter, échanger, présenter, mais aussi des animaux et des végétaux.

Citadins et ruraux, non-agriculteurs et agriculteurs, agriculteurs et maraîchers, agriculteurs bio et agriculteurs conventionnels se rencontrent toujours avec profit, voire avec bonheur.

Nous le sous-entendons dans chaque eucharistie lorsqu'à l'offertoire nous présentons « le fruit de la terre ou de la vigne et du travail des hommes ». Est-il digne d'être présenté à Dieu ? À quoi le Christ descend-il lorsqu'il prend ce peu de pain et ce peu de vin que nous déposons sur l'autel pour nous donner sa présence vivifiante ?

L'agriculture est aussi un métier difficile. Elle requiert l'engagement, la plus grande des forces, de l'intelligence et même de la générosité. Et pourtant le résultat n'est jamais proportionné à cet engagement : il le dépasse ou il y manque, selon le régime de la pluie, du soleil et du vent, avec la concurrence des différentes parties de la planète qui ne connaissent jamais exactement les mêmes conditions.



Comment nous, Église du Christ, pouvons-nous soutenir les uns et les autres dans leurs réflexions, dans leurs choix, dans leur manière de porter les conséquences de choix passés qu'il faut bien assumer, dans leur inquiétude devant l'avenir ?

Comment pouvons-nous contribuer à ce que des jeunes choisissent l'agriculture pour le bien de tous les autres ?

Face à notre service de louange de Dieu, d'adoration, l'actualité récente a souvent parlé de « blasphème ». Pour nous, chrétiens, le blasphème qui n'est pas pardonnable, pas pardonnable par Dieu, est le blasphème contre l'Esprit. Dieu seul en juge et en jugera. Le blasphème consiste surtout à faire maudire le nom de Dieu. Est donc coupable de blasphème qui use du nom de Dieu pour justifier sa violence ou ses injustices. C'est le rôle de la famille et de l'école que d'apprendre aux jeunes à accepter que certains soient différents des autres et de rencontrer ces différences non par la violence ou par l'humiliation mais par la réflexion, la confrontation des idées, en cherchant à comprendre les personnes et à les aider fraternellement. Nous savons, nous, que le Dieu vivant n'a pas craint d'être bafoué. En prenant chair de notre chair, il n'a pas craint d'être méprisé, ni même torturé. Il n'a pas craint non plus, et c'est vertigineux, d'être trahi

par les siens. Car ces actes terribles, frères et sœurs, chers amis, nous le comprenons bien, ont blessé et blessent tous les baptisés, tous les membres du Corps du Christ. Tous, nous sommes horrifiés, tous nous nous interrogeons, tous nous nous demandons comment nous pouvons offrir

à Dieu une offrande qui lui plaise, devenir « une éternelle offrande à la louange de sa gloire ». Nous voulons continuer à chercher comment nous pourrions aider ceux et celles qui ont été blessés à retrouver la joie d'appartenir au Christ mort et ressuscité et les accompagner, sans les offenser, dans la capacité de faire de leur vie un sacrifice spirituel « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Le vrai culte procure la paix entre les hommes, il demande la paix et la grâce d'un cœur pacifié et pacifique, nourri de la grâce de Celui qui est mort en intercédant pour ses bourreaux. Il aspire à vivre ainsi, non seulement dans le secret de son âme, ni dans le cercle de ses proches, mais avec tous les humains, tous appelés à devenir des fils et des filles du Père dans l'Unique Fils bien-aimé.

Nous célébrons confinés, et dans un confinement maintenu par le juge, nous vivons peut-être encore le temps de l'Avent avec des limitations de déplacement, des magasins fermés, des restrictions de rassemblement. Chaque année nous nous plaignons, en arrivant à Noël, que cette fête, si chère à notre cœur, soit réduite à un temps de consommation effrénée. Pussions-nous vivre pleinement la grâce de l'Avent ! Confinés ou pas, il nous suffit de contempler le grand mystère : le Créateur devient créature. Il vient si discrètement, comme pour ne rien troubler, mais pour tout renouveler.

Mgr Éric de Moulins-Beaufort

Fratelli tutti

Notre pape François vient de publier la 3^{ème} encyclique de son pontificat. Elle a été signée à Assise, sur le tombeau de saint François le 3 octobre. C'est de nouveau la figure de Saint François d'Assise qui inspire. Le thème de Fratelli tutti (FT) en est la fraternité.

Dans ce monde aux crises multiples, connecté et pourtant morcelé, le pape apporte sa réflexion et quelques appels, s'appuyant sur la foi de l'Église catholique et sur d'autres traditions religieuses ou spirituelles, dans la suite de la déclaration signée à Abu Dhabi (4 février 2019).

La paix d'Assise ne peut faire oublier le contexte tragique de l'écriture de cette encyclique, la pandémie du Covid 19 (FT 7 ; 32-36 ; 54) et de la crise économique et sociale qu'elle engendre, crise humaine et spirituelle (homélie 27 mars 2020).

Deux autres virus détruisent la fraternité : le racisme (FT 97) et l'individualisme (FT 105). Au lieu d'une « culture des murs », il faut une culture du dialogue (FT 30).

À la crise sanitaire s'ajoute un contexte de tensions nationales et internationales que le pape qualifie de « 3^{ème} guerre mondiale par morceaux » (FT 25). La guerre est un échec, un repli de notre monde qui a perdu son sens et son avenir (FT 26, cf. aussi 255-262).

Cette encyclique, citant de nombreux discours récents du saint Père et prolongeant l'importante encyclique sociale *Caritas in veritate* de Benoît XVI, mérite d'être travaillée comme apport de la Doctrine sociale de l'Église et en croisant ses indications avec les orientations de la lettre pastorale de notre évêque : « Le Verbe s'est fait chair, Que fais-tu de ton frère ? ».

Au chapitre II (FT 56-86), le pape offre une méditation théologique de la parabole bien connue du bon Samaritain (Lc 10). Dès le début et jusqu'au dernier paragraphe, « résonne » et « retentit » la « musique de l'Évangile » :

› L'Église valorise l'action de Dieu dans les autres religions et ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Mais nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme. D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous. (FT 277)

Le pape rappelle aux chrétiens que c'est en se tournant vers Dieu que l'on peut changer le monde (FT 214), ce que Benoît XVI disait aux JMJ de Cologne en 2005. La foi en Jésus Christ demande des choix publics courageux, que tout homme de bonne volonté peut suivre ou initier.

Si le texte est facile à lire, avec 8 chapitres, la richesse des thèmes et le désir de changer les comportements humains par sept appels à la conversion en font un texte prophétique.

Après *Evangelii Gaudium*, et les « ne nous laissons pas voler », après *Laudato Si'* et l'expression « tout est lié », François lance au moins sept appels dérangeants pour tout chrétien, tout croyant ou tout homme de bonne volonté qui désire développer la fraternité et l'amitié sociale :

- › la fin de toutes formes d'esclavage (FT 24)
- › l'accueil des migrants au nom de la foi (FT 41)
- › une réforme de l'ONU (FT 173)
- › l'élimination totale des armes nucléaires (FT 262)
- › l'interdiction universelle de la peine de mort (FT 268-270)
- › des religions non-violentes (FT 274)
- › l'unité dans l'Église et entre chrétiens (FT 280)

Chaque thème développé pose les bases d'une fraternité universelle, pour cette maison commune dont nous héritons et que nous bâtissons.

Sans citer la France, nous trouvons commentée la devise de notre République (liberté, égalité, fraternité) et l'articulation de ces trois piliers de la vie humaine.

Parmi les sujets audacieux, François dresse le portrait du « bon politique ». François rappelle la grandeur de la politique qui est une affaire d'amour (à faire lire à nos élus !).

- › La bonne politique unit l'amour, l'espérance, la confiance dans les réserves de bien qui se trouvent dans le cœur du peuple, en dépit de tout. C'est pourquoi la vie politique authentique, qui se fonde sur le droit et sur un dialogue loyal entre les personnes, se renouvelle avec la conviction que chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles. Ainsi vue, la politique est plus noble que ce qui paraît, que le marketing,



que les différentes formes de maquillage médiatique. Tout ce que ces choses arrivent à semer, c'est la division, l'inimitié et un scepticisme désolant, incapable de susciter un projet commun. En pensant à l'avenir, certains jours, les questions devraient être : "À quelle fin ? Quel est l'objectif que je vise réellement ?" ... "Quel amour ai-je mis dans le travail ? En quoi ai-je fait progresser le peuple ? Quelle marque ai-je laissée dans la vie de la société, quels liens réels ai-je construits, quelles forces positives ai-je libérées, quelle paix sociale ai-je semée, qu'ai-je réalisé au poste qui m'a été confié ?" (FT 196-197)

L'encyclique se conclut avec la figure du bienheureux Charles de Foucauld, « frère universel ». Ce n'est pas un hasard si sa canonisation se fait proche. Notre monde a besoin de l'exemple de Charles qui parlait de « l'apostolat de la bonté ». Celui qui voulait « crier l'Évangile » dans une imitation radicale de Jésus soutient de sa prière ceux qui, se reconnaissant fils du même Père peuvent, en Jésus, se recevoir comme frères.

C'est pour vivre ainsi que le pape offre deux prières, une au Créateur pour tout croyant et une à la Trinité pour les disciples du Christ.

Père Jérôme Payre

Journée des pauvres

Cette année, la messe du dimanche des pauvres et le déjeuner ne pourront avoir lieu comme les autres années mais nous avons pu aller à la rencontre de Thomas qui était présent l'année dernière. Portrait par notre rédactrice en chef.

En ce temps de confinement où tous les événements se déprogramment les uns après les autres, j'ai décidé de traverser ma rue et de sonner chez Thomas, un voisin que je salue tous les jours et même plusieurs fois par jour, que je croise le dimanche à la messe et qui, pour sa plus grande joie, a été confirmé à la cathédrale à la Pentecôte 2019. L'occasion pour moi de connaître un peu mieux cette grande maison achetée par l'Abri en 2010 pour héberger des « blessés de la vie » et répondre ainsi à l'encyclique du Pape François qui se propose de nous faire proches de nos frères les plus fragiles en leur laissant la parole pour qu'ils nous parlent d'eux. Voir en l'autre, en tout autre, un frère, une sœur à aimer et à soutenir, c'est en effet le programme de vie proposé par notre Pape dans *Fratelli Tutti*.

Thomas a 36 ans et est arrivé à Évreux en août 2017. C'est lui-même qui s'est inscrit dans cette maison-relais qui abrite une vingtaine de personnes. Il arrivait de Seine et Marne où il travaillait à Eurodisney au nettoyage des parcs jusqu'à ce que son travail très fatigant et ses heures de transport ne lui permettent plus de tenir le rythme. Aujourd'hui, il est auto-entrepreneur et installe des box internet chez des particuliers, travail qu'il fait avec passion.

Thomas a eu une enfance très douloureuse avec un père violent et il a été placé en institut avec ses deux frères dès l'âge de deux ans. Il n'a pu revoir sa mère qu'à dix-huit ans. Il garde de très mauvais souvenirs et de profondes blessures de cette enfance, mais au sortir de l'adolescence, il reçoit très fortement un



appel du Seigneur. Il commence à fréquenter une église où il va découvrir de belles personnes dont deux deviendront sa marraine et son parrain lors de son baptême et de sa première communion en 2011. Quand il arrive dans l'Eure, il prend tout naturellement contact avec le père Philippe alors curé de la cathédrale et se voit confié au père Samuel qui va l'entourer et le préparer à la confirmation. Il continue à rencontrer le père Samuel et le père Éric Ladon qui l'aident à progresser dans sa foi

et il aime se confesser chaque mois. Garder la cathédrale tous les jours de 15h à 16h pendant le confinement lui a apporté beaucoup de joie.

Sa maison est conviviale, il y règne une très bonne ambiance. Les habitants se voient en cuisinant, en partageant leurs repas ou encore dans une grande salle où ils font des jeux et regardent la télévision. Thomas s'entend vraiment bien avec tout le monde et discute avec tous.

Malgré son passé douloureux, Thomas est joyeux car il a reçu l'appel du Seigneur et connaît l'amour immense de Dieu pour ses enfants.

Il voit toujours un de ses frères qui vit dans le Loir et Cher et avec qui il est parti en vacances en Bretagne cet été, mais c'est le seul contact familial qui lui reste.

Mais c'est déjà bien et de toute façon, Thomas le répète avec ferveur, « ce qui est vraiment bien, c'est Dieu dans notre vie » !

Corinne Barrandon

Première Communion tant attendue !

À la paroisse La Madeleine-Nétreville, les jeunes qui se préparaient au baptême et à la première communion ont pu vivre ces sacrements la veille de la Toussaint. Deux catéchistes nous partagent leur joie.

Après une coupure de plusieurs mois dans l'apprentissage de leur vie chrétienne, c'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que neuf enfants se sont retrouvés pour partager un temps de retraite en vue de la préparation à leur première communion. Deux d'entre eux s'apprêtaient également à recevoir le baptême.

Recueillement, partage, prières, quelques rires aussi ont rythmé ces deux jours consacrés plus particulièrement aux différentes étapes de la messe au travers de l'Évangile. Moment très important à souligner au cours de cette retraite : les enfants ont pu vivre pour la première fois ce sacrement si libérateur de la réconciliation.

En raison des mesures sanitaires, tous, avec leurs parents mais sans la communauté chrétienne, étaient présents ce samedi 31 octobre pour vivre pleinement ce sacrement initiatique. Même en l'absence de la traditionnelle fête de famille et en dépit de leur jeune âge, nous, catéchistes accompagnateurs, avons pu ressentir combien les enfants étaient parfaitement conscients de la dimension de cette nouvelle relation personnelle au Christ que conférait l'Eucharistie. Très émus lors de leur procession d'entrée, les enfants découvraient la messe d'une autre manière dans une réelle ferveur. Une messe pas comme les autres ! Une grande émotion, car l'attente fut longue pour eux ! Oui, quelle joie, lorsqu'après un premier temps de confinement, dans l'incertitude de la possibilité d'organiser cette messe, avec l'arrivée du deuxième confinement, les enfants ont pu partager ce repas tant attendu ! Il flottait comme un air de fête dans l'église de La Madeleine avec le père Adolphe, avec Geneviève, la responsable, avec les catéchistes. L'église était fleurie, les familles attentives et recueillies, la douce lumière d'automne bien présente malgré la grisaille du ciel.



Les enfants sont repartis heureux ! C'était aussi une belle démarche pour leur famille d'avoir vécu ensemble un si beau jour d'alliance.

Souhaitons aux enfants et à leurs familles d'être fidèles à la communion. Ne jamais cesser de renouveler cette rencontre, tous ensemble pour mieux aimer le Christ et mieux nous aimer ! Ne jamais cesser de rendre grâce à Dieu parce que son amour est plus fort que le mal et la mort !

Régine, catéchiste

Nous avons vécu un moment extraordinaire dans des conditions si particulières, mais c'était une grande joie pour moi de voir les enfants, visages masqués, accompagnés de leurs parents, parrains et marraines, venir célébrer cette fête de la foi, l'entrée dans la communauté chrétienne par le baptême pour les uns et recevoir le Christ par la première communion.

Mais je regrettais que mon groupe de collégiens ne puisse pas faire leur profession de foi qui était prévue pour ce dimanche 8 novembre.

Mais avec foi et assurance, je sais que nous sommes aussi des Simon-Pierre d'aujourd'hui et sur nous Jésus-Christ continue à bâtir son Église et les forces de la mort (Covid 19, attentats...) ne l'emporteront jamais. (Mt 16, 18).

Victor Nzunzi, animateur

Une messe qui marque !

Le dimanche 13 septembre, la paroisse Notre Dame des Bois Pays de Louviers se rassemblait à Quatremare à l'occasion de la fin de mission de son responsable laïc : Thierry Brennetot. Il témoigne pour notre revue.

L'ancien et le nouveau responsable se sont exprimés, l'un pour parler de ce qu'il a vécu pendant les sept années de sa mission, l'autre pour dire comment il a perçu l'appel à cette mission. Discours pleins d'émotion, d'humilité et de volonté de poursuivre l'expérience de la prise en charge d'une paroisse par un laïc, fait unique dans notre diocèse. Chacun d'eux a remercié les Frères Missionnaires des Campagnes sans qui cette expérience aurait été impossible.

En le remerciant chaleureusement pour son engagement, le Père Michel Daubanes a remis à Thierry la médaille d'argent du mérite diocésain de la part de notre évêque.

Les paroissiens ont offert des cadeaux à Thierry et à son épouse, Brigitte, en reconnaissance de leur grande implication. Il ne s'agit pas toutefois d'un retrait de leur part, ni d'une fin, mais bien d'une étape dans leur mission de chrétiens.

Un verre de l'amitié au Prieuré des Frères à Canappeville, un repas partagé et un diaporama ont clôturé cette journée.

Fabienne Leurin

J'ai été, en tant que laïc, le coordinateur de l'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse de septembre 2013 à août 2020. De cette expérience passionnante – et prenante – tant les défis à relever sont nombreux, je retire d'abord la joie d'un travail vécu en fraternité au service de la communauté.

Au cœur de la mission, il me semble que « faire ensemble », « faire avec », cela demande « d'être avec ». Chacune, chacun dans ses différences apporte son talent, une contribution à sa mesure et doit se sentir membre de la famille ou de l'équipe.



Nous sommes des ouvriers de la vigne qui œuvrent grâce au partage et aux talents disponibles de tous. Comme en bien d'autres lieux, notre paroisse n'est pas épargnée par les tensions et lorsque les difficultés se produisent, la prière, l'appel à l'Esprit Saint ne restent pas vains.

Alors, comment ne pas faire nôtre cette réflexion d'une chrétienne engagée qui met en relief ce cheminement :

« Dans une vie où le chemin se déroule en spirale, une réussite n'est pas un acquis et un échec n'est pas l'expression d'une vie ratée. L'important est plutôt de marcher, de marcher ensemble, les uns avec les autres en partageant une parole reçue capable de créer dans nos vies une dynamique du lien, de la relation, de la rencontre qui éveille en nous la conscience de l'autre et rend un cœur brûlant au-dedans de soi. » C'est à l'aune des projets et des partages réalisés que la joie du chrétien advient : fraternité et humilité sont les bases du « faire avec ».

Ceci traduit ce que j'ai vécu et ressenti pendant cette mission avec la grâce d'être un chercheur de Dieu.

Thierry Brennetot

Tourville la Campagne

Le président de l'Association des Amis de l'église de Tourville-la-Campagne nous partage les actions menées pour découvrir les richesses de cette église.

Dans notre paroisse Roum'Oison, il est difficile de faire vivre nos vingt-huit églises. Beaucoup ne sont ouvertes au culte que quelques jours par an. Certaines d'entre elles bénéficient du soutien des mairies et d'associations créées pour protéger et valoriser le patrimoine.

Les 18, 19 et 20 septembre derniers, les Amis de l'église de Tourville-la-Campagne organisaient trois manifestations dans le cadre du Patrimoine 2020.

- ◇ Le vendredi soir, soixante-dix personnes assistaient à un spectacle de saynètes tirées de nouvelles de Guy de Maupassant. Le choix des textes, la qualité de la mise en scène par la Compagnie du Souffle 14 (Lorena Felei à Honfleur) et sans doute l'hommage à un grand écrivain normand, ont été très applaudis.
- ◇ Le samedi était consacré à une exposition d'albums de photos de classe de Tourville-la-Campagne, portant sur plus d'un siècle 1907-2010, réunis par Nicole Louchet, amie de l'église et... ancienne ATSEM¹. Les visiteurs, essentiellement Tourvillais, ont été charmés de se retrouver, derrière leurs masques, et de se remémorer...
- ◇ Le dimanche, enfin, les « Portraits d'églises » de Yolande Dazard, artiste peintre du Neubourg, ont attiré beaucoup d'amateurs, séduits par vingt tableaux représentant des églises familières : Le Neubourg, Iville, bien entendu Tourville... Quelques maires des environs se sont déplacés, parmi leurs administrés, faisant ainsi honneur au thème



choisi et au talent de Mme Dazard.

Amie de l'église de Tourville, Yolande Dazard l'est aussi, naturellement du patrimoine : rien de surprenant donc dans son idée d'illustrer les églises du Neubourg. À partir d'instantanés photographiques, mais surtout munie de son carnet de croquis, elle a ainsi fixé

dans leur cadre naturel, une quinzaine d'églises. Celle de Tourville fut acquise par les Amis de l'église.

Pendant ces deux jours, des visites détaillées ont été proposées par les Amis de l'église, sur le saint Sébastien restauré en 2019, dont l'origine iconographique remontant à un « modèle » vénitien fin XVI^e (Palma le Jeune) a été établie et approuvée par une visite de Mme Péché, conservateur départemental.

Beaucoup d'intérêt également pour le prochain projet des Amis de faire restaurer l'Ascension du Christ du Maître-Autel, classée « Monument historique » copie ancienne du XVIII^e siècle du tableau de J. Jouvenet conservée au musée des Beaux-Arts de Rouen... un hommage à un grand peintre normand. Quelques jours après, une visite attentive de M. Simonet, conservateur des monuments historiques de la région, nous a encouragés à lancer ce projet.

Les Amis de l'église remercient la paroisse et en particulier l'abbé Vivien de leur avoir permis d'accueillir environ deux cents personnes, la mairie de Tourville et surtout nos nombreux visiteurs passionnés...

Ange Diaz

Saint Nicolas, priez pour nous !

Le curé de la paroisse La Trinité sur Risle nous raconte l'action de toute la paroisse autour de la fête de saint Nicolas.

Nous avons gardé en mémoire le rassemblement de Pentecôte 2018 au Vaudreuil et parmi les images que nous savourons particulièrement se trouve l'immense bâche tendue devant le podium où tant de saints, sous la forme des pièces d'un puzzle, constituaient un peuple animé par l'Esprit Saint nous invitant à notre tour à oser la sainteté.

Quatre ans se sont écoulés. Les enfants qui étaient en première année de catéchisme à l'époque sont maintenant en âge de professer la foi. Certes, la célébration a été déplacée de quelques mois en raison du premier confinement, mais lors de la profession de foi à la Toussaint 2020, ils se rappelaient encore la vie de saint Martin, découverte quatre années plus tôt afin d'illustrer la pièce que nous apportions à ce grand puzzle.

Lorsqu'en Équipe d'Animation Pastorale nous avons découvert que le hasard du calendrier faisait coïncider la saint Nicolas avec un dimanche, nous nous sommes dit qu'il y avait là une occasion à ne pas rater alors que la messe est célébrée chaque dimanche dans l'église saint Nicolas de Beaumont le Roger ! Nous avons enclenché un immense projet pour rassembler les familles et toucher les cœurs : enfants du catéchisme, équipes liturgiques, invitation à une chorale, rénovation d'une bannière, etc... Autant d'éléments à vivre en paroisse pour stimuler et porter les équipes après ces longs mois de confinement.

Et voilà que le deuxième confinement arrive avec une très grande incertitude quant à la possibilité de célébrer publiquement le 6 décembre. De nouveau en EAP nous avons retravaillé le projet,



avec la certitude qu'il nous fallait maintenir un lien avec les enfants du catéchisme. Et nous avons transformé la saint Nicolas en inventant un nouveau projet. Nous avons demandé à chaque famille du catéchisme de filmer leur enfant lisant une vingtaine de lignes d'une très belle vie de saint Nicolas. De même, l'organiste et les jeunes musiciens ont enregistré des vidéos servant d'intermède musical au récit de la vie de saint Nicolas. Le film assemblé sera projeté en continu

dans l'église le dimanche 6 décembre après midi de 14h à 17h.

Chaque famille est invitée à venir dans l'église pour découvrir le résultat. Nous conservons l'idée d'un autel décoré près de la statue du saint, agrémenté des chocolats et friandises pour les enfants du catéchisme et les paroissiens. Bien sûr, le saint n'aura pas seulement apporté des sucreries : les livres « Ta Parole est un trésor » et « Bienvenue à la messe » seront aussi à disposition des familles.

Avec un tel projet, nous essayons donc de tirer les leçons du premier confinement et de maintenir un lien actif avec les enfants pour qu'ils ne soient pas des semaines sans catéchèse. Nous voulons aussi valoriser le travail engagé depuis des mois par les équipes et montrer simplement, à quelques semaines de Noël et de l'installation des immenses crèches, que la vie chrétienne est toujours active. Alors que nous accueillons au catéchisme une génération d'enfants qui n'a pas vécu Pentecôte 2018, nous avons la certitude qu'un tel projet marquera durablement leur mémoire chrétienne. C'est cela pour nous exercer en équipe la charge pastorale !

Père Christophe Roure

Activités pastorales

La paroisse Père Laval-Louviers-Boucle de Seine a rassemblé, pendant les vacances de la Toussaint, plusieurs enfants autour d'activités pastorales. Les bénévoles racontent.

Les premières vacances scolaires de la Toussaint ont été mises à profit auprès d'un groupe d'enfants de Louviers et ses alentours, sur le thème retenu cette année : « Le père Jacques Désiré Laval ».

Pour argumenter le texte préparé en amont et qui relate son parcours de vie, nous leur avons projeté une comédie musicale faite en son honneur. Ainsi les enfants ont pu avoir un aperçu de son histoire.

C'est avec toutes ces informations, la mobilisation des douze bénévoles et la volonté du père Antoine que l'accueil et l'encadrement des vingt-cinq enfants de 10 ans à 12 ans ont pu se faire, durant cinq jours à la salle paroissiale « Les remparts ».

Après un temps de prière, l'emploi du temps des enfants a été réparti en plusieurs ateliers.

En fonction de leur choix, ils se sont inscrits en atelier cuisine pour dresser les tables et confectionner des gâteaux pour le goûter, à l'atelier poterie pour fabriquer des anges, à l'atelier créatif pour fabriquer des étoiles de Noël et enfin à l'atelier théâtre à l'église Notre Dame. L'après-midi se partageait entre activités en plein air (un grand jeu collectif différent chaque jour) et intérieures (jeux de société, lecture...) ainsi que la chorale, avec répétition des chants en créole pour être interprétés par tous les enfants le jour de la représentation théâtrale, le dernier soir et après la messe.

Les enfants du théâtre ont mis leurs talents, leurs idées, leurs remarques pour mener à bien ce que nous leur avons confié. La tâche n'était pas aisée à cause du manque de temps pour les répétitions, du manque d'acteurs. Certains enfants ont dû jouer trois voire quatre rôles.

Du début à la fin de la pièce, l'allégresse était au comble : chorale, acteurs, musique ont emporté



haut les cœurs tout le public invité à frapper dans leurs mains. Cet élan était très motivant, réconfortant pour tous ceux qui avaient vécu collectivement cette semaine.

Que peut apporter une telle semaine aux enfants à travers tous les ateliers ?

Les bénévoles et le père Antoine ont été à même de constater qu'elle a contribué à créer du lien intergénérationnel, du partage des savoirs, de la créativité, de se découvrir des capacités à faire, à être, à acquérir, à affronter des craintes, de découvrir le surpassement de soi, d'être à l'écoute de l'autre...

Tout cela dans un esprit de camaraderie, de fraternité et de respect... Afin de n'oublier personne dans la liste des bénévoles, nous avons accepté de ne pas être cités. Toutefois et afin de les remercier, nous tenons à souligner la présence précieuse de trois nouvelles recrues qui nous a permis d'assurer l'encadrement des enfants. Nous citerons donc Anaïs, Annabelle et Thomas.

Quand l'écoute est là, quand l'attention demeure, quand le dynamisme et la volonté sont palpables, quand les regards se projettent vers autrui, tout devient beau et possible. Et c'est ce que nous avons réussi à faire avec vos enfants.

Les bénévoles de Louviers

La Pastorale du Tourisme et des Loisirs

Cette année et son cortège de consignes sanitaires ont particulièrement touché le tourisme. La responsable de ce Service nous invite à ouvrir nos églises pour fêter Noël.

À l'occasion de ce numéro d'Église d'Évreux, l'équipe de la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (PRTL) a été sollicitée pour participer en quelques articles à cette revue diocésaine. Nous sommes heureux de pouvoir le faire, surtout en fin d'une année qui a mis à mal plusieurs de nos projets.

Tout d'abord la conférence que nous avons prévue pour le samedi 28 mars à l'abbaye du Bec Hellouin, conférence animée par le père Pascal Pradier, de l'abbaye de St Wandrille ; il est très connu en tant que restaurateur de tableaux religieux, (comme le tableau dit de Marie l'égyptienne de la cathédrale d'Évreux). Le thème en était : « La production des images de la Foi dans le contexte de la Contre-Réforme catholique (Concile de Trente) ».

Puis la marche organisée cette fois conjointement avec la Pastorale de la Santé du diocèse, pour le jeudi 28 mai. Elle devait se faire dans les alentours de Vieux-Port et d'Aizier où se trouvent les vestiges de l'ancienne maladrerie ou léproserie, (parcours avec panneaux explicatifs) et la chapelle st Thomas, dans un cadre boisé au-dessus des boucles de la Seine.

Nous espérons que pour ces deux évènements, ce n'est que partie remise.

Et pour finir cette année plus positivement :

Comme depuis plusieurs années maintenant, nous réalisons un circuit des crèches à travers le diocèse, du 12 décembre au 10 janvier 2021.

C'est notamment l'occasion d'ouvrir des églises qui ne peuvent pas l'être très souvent, grâce aux actions de communautés locales qui réalisent pour l'occasion de belles crèches que nous faisons découvrir dans un dépliant renouvelé chaque année pour l'occasion.

Favoriser l'ouverture d'églises et créer une animation qui favorise les rencontres et la convivialité mais aussi le recueillement nous paraît un bon moyen de fêter ce temps de Noël. Dépliants que vous trouverez dans vos paroisses où ils seront déposés.

Un courrier a déjà été adressé à toutes les paroisses et aux responsables de Secteur et les catéchistes sont invités à participer à la confection de crèches. Un document sur l'histoire et la symbolique de Noël avec une crèche (expliquée) à colorier pour les plus jeunes. Il sera à disposition des paroisses pour être diffusé.



Nous espérons que vous serez nombreux à participer à ce projet qui permet de visiter nos églises, découvrir les crèches et retrouver le sens de Noël : Jésus fait homme sous les traits d'un bébé pour nous dire de quel amour nous sommes aimés par Dieu le Père : voilà la bonne nouvelle de Noël.

N'hésitez pas à nous rejoindre, comme membres ou référents. Nous pourrions faire plus de choses ! Contact : pastorale-tourisme@evreux.catholique.fr (tél 06 76 90 18 12).

*Isabelle Carpentier
et l'équipe de la PRTL du diocèse*

L'Épiphanie et les mages

Des paroissiens de St André Mesnilliers ont mené l'enquête sur ces mages qu'on dit rois.



Fête complémentaire de Noël, qui insiste sur le caractère royal de l'enfant divin et célébrée le 6 janvier, douze jours après Noël, (12, chiffre symbolique) elle rappelle la visite de trois mages (savants astrologues intrigués par une étoile...) à l'enfant Jésus auquel ils apportent trois présents : l'or pour la royauté, l'encens pour le sacrifice, la myrrhe pour les parfums et l'embaumement.

Au récit très sobre de Matthieu, va bientôt s'ajouter bien des histoires ou des légendes à ceux qui deviennent les Rois Mages, adoptés, du coup, comme ancêtres par des princes et des rois, et donnent lieu à des fêtes importantes au Moyen Âge, à la fois religieuses et profanes, avec un partage festif d'une galette où l'on avait mis une vraie fève.

On tire toujours la fève mais celle-ci s'est fortement laïcisée... À la fève ou à l'Enfant en porcelaine se substitue des personnages disons plus de BD... Et la galette est remplacée dans certaines régions par une couronne aux fruits confits.

Mais que sont devenus nos mages, dont Matthieu nous dit seulement qu'ils sont repartis par un autre chemin pour éviter Hérode ?... On en trouve des traces jusqu'en Abyssinie, en

Inde, au Yémen, en Arabie ou en Perse, voire en Provence.

Au XIII^{ème} siècle, Marco Polo en route sur la route de la soie raconte avoir vu leur tombeau...

Mais bien avant, selon Jacques de Voragine (la légende dorée), l'apôtre Thomas parti évangéliser en Inde les y rencontra et les baptisa... et dès le III^{ème} siècle, on leur donne une origine royale.

En 328, Hélène, la mère de l'empereur Constantin, en pèlerinage à Jérusalem, fit rechercher des reliques et revint avec, entre autres, les corps des Rois mages qu'elle fit transporter à Constantinople. Mais dès 343 ces reliques sont offertes en cadeau au nouvel évêque de Milan, Eustorgius, un proche de Constantin qui leur fit faire un lourd sarcophage de pierre et les fit exposer à la dévotion des fidèles.



Le sarcophage est toujours là, mais plus les rois mages ! En 1164, Frédéric Barberousse qui vient de se faire excommunier saccage Milan en représailles et part avec les reliques, qu'il fait





installer à Cologne où il fait construire une magnifique cathédrale pour y installer les rois mages dans un tout aussi magnifique reliquaire d'or, argent, cuivre, émaux et pierres précieuses... Devenu un des lieux de pèlerinage les

plus importants au Moyen Âge, il n'a jamais été ni ouvert, ni détruit, ni profané depuis 800 ans, même lors des guerres de religion et malgré l'indignation de Luther...

Cependant, on sait, après investigation radiographique, qu'il s'y trouve les ossements de trois hommes d'âges différents...

COMMENT SONT-ILS REPRÉSENTÉS ?

à aussi, pas mal de changements jusqu'aux mages de nos crèches :

Les premières représentations se trouvent sur des sarcophages et des mosaïques byzantines de l'église saint Apollinaire de Ravenne. En procession, ils offrent à Marie des présents. Ils sont vêtus d'habits perses typiques de l'époque antique, coiffés de bonnets phrygiens comme les prêtres du dieu perse Mithra.

Au VI^{ème} siècle, on leur donne des noms : Balthazar, roi des Arabes, Melchior, roi des Perses et Gaspard, roi des Indes.

Plus tard au Moyen Âge, leur représentation devient plus symbolique :

- › Peintures et enluminures les montrent selon les trois âges de la vie : jeunesse, maturité, vieillesse. Le plus âgé, agenouillé, est celui qui donne l'or à Marie et à l'enfant Jésus.
- › Plus tard, les rois mages deviennent ambassadeurs du monde alors connu : l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Le plus âgé, agenouillé, représente l'Europe qui est le continent le plus anciennement connu.
- › Enfin, au XV^{ème} siècle, les Rois Mages représentent les races et les caractéristiques ethniques des populations dont ils étaient



Comme sur cette mosaïque de 1291, de Pietro Canavelli (Ste Marie du Trastevere à Rome)



censés venir : un mage noir, vêtu très somptueusement de tissus colorés et de parures exotiques, un mage aux yeux bridés comme les asiatiques sur la route de la soie et des épices et un mage européen, dans une tenue plus sobre et qui reste le plus âgé, à cheveux et barbe blanche

Sur ce tableau de 1504, Albert Dürer prend quelque liberté en faisant de Melchior son autoportrait...

ET LA GALETTE ?

La galette est apparue en même temps que les fêtes médiévales. Et la fève mise dans la galette, semble-t-il au XII^{ème} siècle a fait place à des pièces d'or puis à des petits objets de porcelaine... source de collections pour les fabophiles. Aujourd'hui, elles sont souvent plus industrielles qu'artisanales et de moins en moins liées à l'aspect religieux de la fête.

Ronde et plate, à l'origine dans une pâte plutôt lourde, elle s'est allégée et s'est diversifiée selon les pays et les régions. L'usage d'une pâte feuilletée, couplée à une crème à la poudre d'amande, créée par le cuisinier du comte de Frangipani et importée par Marie de Médicis plut beaucoup à la Cour de France et plaît toujours aujourd'hui (Un bon point pour Marie de Médicis qui n'en a pas beaucoup à son compte).

Déclarée anticivique à la Révolution (Eh oui...), elle s'en tira bien en prenant la forme d'un bonnet phrygien... avant de retrouver sa forme ronde dès que possible !



N'oublions pas que là-bas, au sud, on lui préfère une couronne à base de pâte briochée et de fruits confits... Gageons que nos Rois Mages auraient apprécié les deux dans leur long périple...

Françoise et Robert Luys



La Nativité - l'Adoration des bergers

La beauté et la grâce !

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

JOUR DE FÊTE AUJOURD'HUI SUR TERRE

Jouez hautbois, résonnez musettes !

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

Cette toile du XVII^e siècle orne le maître-autel de l'église Saint Hilaire de Nogent-le-Sec, près de Conches- en-Ouche. Non signée, elle est certainement d'un peintre accompli. Le style est maniéré, apprêté, mais la gaité et la douceur du décor confèrent à cette toile beaucoup de fraîcheur.

A gauche, saint Joseph est assis, contemplant la scène. Autour de l'Enfant nu, irradiant, couché à terre sur un linge, très simplement, comme en famille, les anges et la Vierge le contemplant et l'adorent, en compagnie des bergers dont deux, debout, s'entretiennent.

Nos églises conservent de belles représentations de la naissance du Sauveur. Mettons-les à l'honneur en cette période de fête !

Stéphane Levert, coresponsable de la commission diocésaine d'Art Sacré

Centenaire

Sœur Monique Parent a fêté, fin octobre, son centenaire. Ses activités au sein du diocèse sont retracées dans ces témoignages.

"Sœur Monique, une femme forte, qui a accompli un parcours différent de sa première formation. Elle a tout d'abord enseigné. Ensuite, habitant un quartier d'Évreux (Nétreville), elle s'est mise au service du diocèse.

Relectrice du journal diocésain, elle a collaboré avec le père Hue. Elle a rejoint l'équipe communication formée par le père Jean Marais.

Elle participe au journal Échos de l'Eure. Lorsque celui-ci cesse sa parution, le père Jean-Louis Rattier devient responsable du journal diocésain. Le père Hue cesse sa responsabilité et sœur Monique prend "sa retraite".

Sœur Monique fut une collaboratrice efficace, nous formions une super équipe, à l'écoute de tous les événements diocésains que nous voulions faire connaître. Merci, Monique, pour ton amitié et bon anniversaire".

*Yvette Delacour,
qui a travaillé avec elle à Église d'Évreux*

"Monique Parent fait partie du groupe des Sœurs externes de l'Institut Saint-Jean l'Évangéliste d'Évreux.

En situation professionnelle à Strasbourg, dès sa retraite en 1982, elle a eu hâte de se rapprocher d'Évreux pour partager la vie communautaire : prière, offrande, services d'Église. Dès son arrivée, elle s'est investie :

- › À la paroisse : catéchèse spécialisée, animation liturgique.
- › Au diocèse : elle continua son engagement de Strasbourg à Foi et Lumière.

Elle a collaboré aussi avec le père Jean Marais pour la communication au travers du diocèse. Après quoi, elle participa à « Église d'Évreux »,



ce qui ne l'empêchait pas d'aider discrètement de nombreuses familles en tous genres à Nétreville.

C'était toujours un bonheur pour chacune, à la communauté, de partager avec elle prière, vie fraternelle, responsabilité. Elle demeure très délicate et pleine d'attention pour chacune des Sœurs.

*Sœur Catherine-Marie
(Institut St Jean l'Évangéliste)*

"Sœur Monique, arrivée à la Providence le 19 décembre 2011, est la première résidente du service actuel. Ces longues années vécues avec nous témoignent d'une vie simple, humble, attentive aux autres et d'une profondeur spirituelle qui reflète sur son visage la joie de la rencontre et de la disponibilité.

Ce dimanche 25 octobre 2020, deux jours avant ses 100 ans, (elle les fêtera avec sa nièce Françoise et son mari Jean-Paul), la communauté de la Providence, les Sœurs de Saint Jean l'Évangéliste, les Filles du Saint Cœur de Marie, les résidents et tout le personnel de la maison se réunissent dans la bonne humeur pour animer ce temps de rencontre : « Happy birthday, Sœur Monique ! ».

Sœur Monique y participe dans la joie avec son bon sourire et sa gentillesse, accueillant fleurs, cadeaux, photos... de très nombreuses cartes, lettres, colis, témoins des liens bien vivants d'une famille très présente au-delà de la distance physique et géographique.

Tout cela au son de la joie et de la fête... Merci sœur Monique pour ce que vous êtes parmi nous et avec nous !

*Sœur Yvonne – Sœur Marie-Renée
(Espace Béthanie, La Providence)*

Mise à l'abri

Ce sont plusieurs associations qui se sont unies pour installer des locaux d'accueil pour les personnes à la rue dans le quartier de La Madeleine. Sœur Yannique, fille de la Charité, nous raconte.

Faute d'être à ma porte, une cinquantaine de migrants sont arrivés au sous-sol de mon immeuble de quatre-vingt mètres de long. Pour la trêve hivernale... qui s'est prolongée fin juillet avec la pandémie du coronavirus !

De nombreuses familles du Niger, Nigeria, Angola, Burkina Faso, Mali et Arménie sont arrivées sur Évreux avec des enfants de deux à huit ans, des femmes seules, et quelques-unes enceintes.

Ce lieu était loué au Secours Populaire ; ce fut une belle opportunité pour Monsieur le Préfet et l'association « Accueil Service » car, comme partout, le département manque de structures d'accueil et d'hébergement.

À la hâte, salariés, bénévoles et petites mains, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour rendre plus viable cet endroit. Quelques grandes pièces deviennent rapidement des dortoirs pour dix à quinze personnes et « Accueil Service » entreprend des travaux d'urgence pour assurer le minimum d'hygiène pour les familles car il est important que cet espace soit agréable afin que chacun puisse l'utiliser dans la convivialité.

Le jour de l'ouverture, les cinquante lits pour la plupart neufs, munis de draps, de couettes et de couvertures, attendaient petits et grands pour une première nuit dans un lit bien chaud. Un veilleur assurait les nuits, en prenant soin du bien-être de tous.

L'équipe en journée prenait le relais en indiquant les lieux et services, où chacun pourrait se renseigner pour les différentes démarches d'asile et autres.

Mais à 8h30 les familles étaient priées de sortir de la structure, ouverte seulement en accueil de nuit : situation difficile à comprendre quand

on arrive d'un autre pays !

Alors que faire durant la journée ? Où aller ?

À la médiathèque, ou bien rencontrer un compatriote... Pour la majorité, ils passaient les journées dans les grandes surfaces. Les mamans avec enfants étaient prises en charge par « Accueil Service » jusqu'à 17h30, heure du retour pour tout le monde au sous-sol.

Le repas du soir est composé uniquement de casse-croûte, de plats préparés, salades, pain, yaourts. Les achats sont à la charge des familles.

Le 16 mars, l'épidémie est venue surprendre le monde entier, et nous avons été invités à rester chez nous. À l'injonction du gouvernement, le Préfet a autorisé les migrants à rester dans l'hébergement. Les Restos du Cœur et deux bénévoles d'« Accueil Service » ont assuré la restauration midi et soir.

Les fenêtres de l'appartement donnent sur un sympathique bosquet aménagé et comme notre Normandie n'a pas manqué de soleil, les enfants pouvaient heureusement se dégourdir les jambes matin et soir.

Présente au milieu de ce monde en exode, grâce à la proximité de voisinage chère aux Filles de la Charité, j'ai pu tisser des liens et, avant le confinement, organiser un chantier solidaire à l'abbaye du Bec Hellouin. La communauté des moines ne peut plus assurer le nettoyage des bancs de la chapelle, « service » que nous avons rendu avec trois migrants.

Ce chantier « solidaire » a permis de briser l'ennui de ces hommes, de créer des liens fraternels, de rendre un service. Ces trois hommes, moi-même... et les moines... avons été heureux de cette expérience.



avec chaises multicolores et un espace détente télévision.

La structure accueillera des familles comme l'année dernière, une bonne quarantaine de personnes en tout, et cet hiver la "MALA Hommes" aura sa place dans cet espace pour mise à l'abri

de douze à quinze personnes.

Quand je prends le temps d'écouter le récit douloureux de l'un ou l'autre, je découvre qu'ils arrivent de pays en guerre, de pays où la vie au jour le jour devient intolérable, où le stress s'installe et où l'avenir est compromis.

En effet, depuis de nombreuses années, les maraudeurs sont témoins d'une précarité grandissante pour les personnes qui vivent à la rue. Nous les rencontrons sur nos points d'accueil, ils nous interpellent, jeunes et moins jeunes, et nous sommes sollicités pour trouver un lieu où ils pourront se poser, se reposer afin de dormir en sécurité. Trouver un squat est difficile pour celui qui est contraint de faire l'expérience de la privation de domicile et il nous arrive de ne pas pouvoir répondre à leur demande. Nous appelons le 115 souvent sans succès où manque de place. Il ne nous reste alors que la solution de donner un duvet ou une bonne couverture. Heureusement qu'une certaine solidarité existe entre eux !

Samuel et Susana, sa femme, me disent en confiance : « nous savions notre prise de risque en quittant le pays, mais pour l'avenir des enfants, il le fallait ».

La Bible nous relate bien des récits semblables.

L'Humanité serait-elle toujours en exode ?

Comme à l'habitude, de nombreuses associations dont la MALA (Mise à l'Abri des personnes à la rue) portent le souci d'accueillir et d'accompagner les populations en grande précarité. Le 15 novembre, une journée leur est particulièrement consacrée.

Cette journée est un temps fort pour « Accueil Service ».

Les travaux effectués ont permis à l'association Accueil Service de redonner sens et dignité à ce lieu.

Cette année, l'espace dans lequel des réfugiés ont été accueillis ne ressemble plus à celui de l'année dernière. Depuis quelques mois, nous, les locataires, avons assisté à l'intervention des différents corps de métiers car il y avait urgence à améliorer cette structure adaptée à la hâte : travaux de mise aux normes, du sol au plafond, ouverture de fenêtres, portes, cloisons, sanitaires, chauffage, peinture murale pour les chambres de couleurs différentes. Pour les repas, un magnifique petit restaurant

L'ensemble des salariés et bénévoles se sont proposés pour participer à certaines actions afin que nos frères migrants et personnes à la rue soient davantage respectés par des conditions de vie meilleures.

Je retiens une parole de Saint Vincent de Paul « toujours plus » avec audace et courage, même en ce temps de confinement.

Sœur Yannique Frehart

Droit à... Devoir de...

Que d'encre a coulé, ces dernières semaines, au sujet de la liberté d'expression : droit à la caricature, droit à la satire, droit au blasphème... Oui, mais il y a aussi des devoirs à honorer, puisque nous vivons en société, et que, précisément, caricature, satire et blasphème touchent à des sujets qui affectent le vivre ensemble. De plus, quand on sait que notre société est multi culturelle, on se doit de tenir compte de cette réalité, car le 'droit à', pourrait devenir offensant, s'il stigmatisait une partie de la population : tous les Français ne sont pas de sang gaulois et n'ont pas forcément dans leurs gênes la veine grivoise, caustique et subversive des premiers occupants de notre pays. La mesure, ici comme ailleurs, est une garantie de justesse.

Je sais bien que la susceptibilité des autres ne doit pas m'empêcher de dire ce que je pense ; mais il y a la forme et le tact qui peuvent rendre acceptables, plaisantes même, la dérision ou l'humour noir. La frontière entre le sarcasme blessant et l'ironie bouffonne n'est pas absolument définie : elle varie selon le cadre, les circonstances, les personnes, le ton et l'intention surtout. Les histoires juives, par exemple, sont beaucoup plus délicates à raconter que les histoires belges. Si on ne sent pas certaines nuances, dans cet ordre, mieux vaut se taire.

Le débat sur la liberté d'expression est symptomatique de bien d'autres, en Occident. Nous avons acquis des droits, alors qu'hier encore, il n'était question que de devoirs. Les premiers ne doivent pas nous faire oublier les seconds, au risque de violences en chaîne incontrôlables. Et puis, il est des symboles qu'on ne dénigre pas inconsidérément, en raison de ce qu'ils représentent : le Chef de l'État, certaines figures emblématiques, les forces de l'ordre...

Il y a des degrés dans la dérision, des limites à respecter, par souci du bien commun. Liberté, égalité, fraternité ne sont pas dissociables.

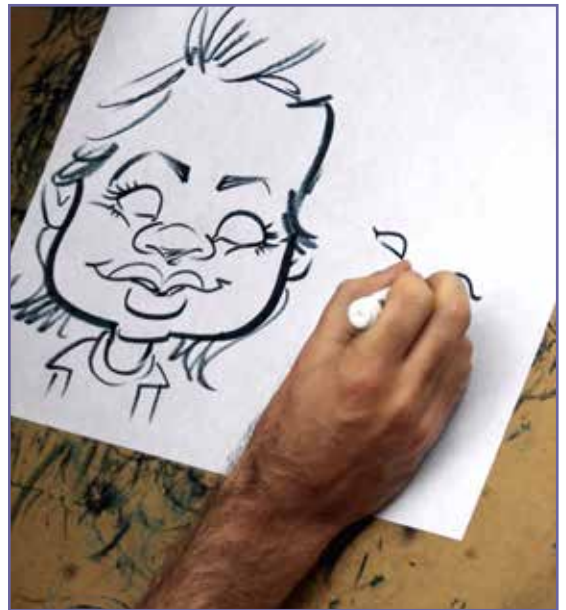


Image sous licence par Depositphotos.com @ jentara

Je prends deux caricatures, pour illustrer mon propos. Il y a six ou sept ans, en couverture d'un grand quotidien, on voyait le Pape François conduisant un scooter, avec le Président de la République Française sur la selle arrière, et disant : « Qui suis-je pour juger ? ». Si on se souvient de l'actualité du moment, le dessin était plutôt cocasse, sarcastique pourtant, mais de bon goût. Dans les mêmes années, un autre journal montrait le Pape Benoît XVI sodomisé par le Prophète : cette caricature était du plus mauvais goût, vulgaire, provocante, pour tout dire, inacceptable. Ce n'est pas qu'une question de sensibilité et de culture ; c'est un manque de sens politique et, finalement, d'intelligence tout court.

Frère Paul Emmanuel

Collecte de vêtements

Un groupe de jeunes de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne de la paroisse La Madeleine-Nétreville s'est lancé dans cette action. Notre rédactrice en chef a mené l'enquête.

Geneviève Magnan, accompagnatrice avec Sœur Simone, de l'équipe des lycéennes de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne à Évreux, nous a fait part d'une initiative des jeunes pour venir au secours des plus démunis : la collecte de vêtements. Confinement oblige, je n'ai pas pu rencontrer ces jeunes mais je me suis entretenue par téléphone avec l'une d'elles, Olivia Pethysouthy pour en savoir un peu plus.

« Il y a trois équipes de la JOC dans l'Eure, à Évreux, Vernon et Gisors. À Évreux, nous sommes six à nous retrouver quand nous le pouvons car nous n'habitons pas tous à côté et parfois nous avons des stages assez loin de notre domicile. Cette année la campagne nationale d'action de la JOC est axée sur les discriminations : « Au-delà des masques, faisons tomber les préjugés ».

Lorsque nous nous sommes rencontrées toutes les six, à la rentrée pour démarrer l'année, nous nous sommes dis que si nous voulions nous aussi faire tomber les masques, nous devons tout d'abord nous intéresser aux personnes sans abri. Geneviève nous a alors parlé de Sœur Yannique qui fait des maraudes pour aller à la rencontre de ces personnes et nous sommes allés la voir pour lui exposer notre projet d'aide aux personnes à la rue. Après avoir discuté avec elle, nous avons compris que ce qui manquait surtout étaient des habits chauds pour l'hiver.

Nous avons pu faire une annonce aux paroissiens, juste avant le confinement et l'arrêt des messes, et nous leur avons demandé de regarder si chez eux il n'y aurait pas des



vêtements dont ils ne se serviraient plus mais qui pourraient beaucoup aider les sans-abri. Hélas, nous ne pouvons pas faire cette collecte de vêtements pour l'instant puisque nous ne voyons plus les paroissiens, mais nous avons décidé de

continuer entre nous et de demander dans nos familles et dans nos cercles amicaux de nous donner ces habits que nous pourrions porter à sœur Yannique pour habiller les personnes qu'elle abrite et reçoit dans l'association Accueil Service.

Je suis très heureuse d'avoir des projets avec les autres jeunes de la JOC. Ainsi, l'an dernier, nous avons pu travailler sur le résultat des enquêtes au plan national sur la réussite des jeunes : le constat est qu'il faudrait un meilleur système d'accompagnement vers l'emploi et la formation. Nous avons travaillé ces résultats au niveau de la fédération de l'Eure, puis nous sommes allés arpenter le quartier de La Madeleine à Évreux à la rencontre de jeunes et de moins jeunes avec notre propre synthèse. Nous avons pu expliquer à toutes les personnes rencontrées à quel point avoir un travail est primordial chez les jeunes. L'accueil a été très bon dans ce quartier qui a pourtant la réputation d'abriter beaucoup de délinquants.

Dans nos rencontres, dans toutes nos actions, nous n'oublions pas que le Seigneur est présent. Que ce soit lors des messes auxquelles nous pouvons assister mais aussi lors des sessions pendant lesquelles nous nous arrêtons régulièrement pour lire un passage de la Bible et appliquer le texte à notre vie quotidienne. »

Corinne Barrandon

Messes sous haute protection

Extrait d'Eure Infos du mardi 3 novembre 2020.

Pour cette grand-messe de la Toussaint, la première lecture était extraite de l'Apocalypse de Saint Jean, comme un triste écho à l'actualité de ces derniers jours (pour ne pas dire ces dernières semaines). Jeudi 29 octobre, trois personnes ont été assassinées à l'arme blanche dans la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption à Nice. La France est depuis passée en alerte maximum avec « urgence attentat », ultime grade du plan Vigipirate. Alors ce dimanche 1er novembre à Évreux, ce sont des sentinelles quelque peu inhabituelles qui attendaient les fidèles à l'entrée de la cathédrale : des policiers armés pour assurer la sécurité d'une des dernières célébrations religieuses accueillant du public, avant un mois de confinement.

« L'attaque de Nice a choqué les paroissiens. On s'attaque à des gens innocents, on ne peut pas agir ainsi de la part de Dieu, c'est de la barbarie. Dieu donne la vie, il ne tue pas, déclare le père Éric Ladon, curé de la paroisse Notre-Dame et de l'église Saint-Taurin d'Évreux. Cet acte a pu être générateur d'angoisse et beaucoup ont exprimé leur douleur. » Mais pour le prêtre, le fait de pouvoir célébrer la Toussaint est une bonne chose. « L'État montre ce que dit la laïcité : il se porte garant de l'exercice des cultes dans la mesure où ceux-ci ne troublent pas l'ordre public. »

Le religieux a également tenu à remercier les policiers présents ce jour-là.

Du côté des fidèles, l'heure n'était pas non plus au renoncement au sortir de la célébration. « Bien sûr, on a tous ce drame en tête, confie Marie. Je ne vais pas souvent à la messe mais là, je voulais marquer le coup. C'est un jour spécial, à tous les niveaux. » Car confinement oblige, les messes n'auront désormais plus lieu en présentiel. « Je n'étais pas inquiète », témoigne



Claire, qui n'a pas hésité un seul instant à se rendre à la cathédrale Notre-Dame. Pour Jean-Pierre, pratiquant régulier, ce dimanche n'avait pas un goût différent des autres. « Chaque célébration est spéciale et, confinement ou pas, on continuera de prier. »

La messe pour les défunts du lundi 2 novembre a donc été la dernière assurée en présentiel. Est-ce que les prochaines seront diffusées en direct sur YouTube ? Les discussions et préparatifs sont en cours. « On navigue à vue sur pas mal de choses, rapporte le père Éric Ladon. On va continuer à s'adapter. Le confinement précédent a montré qu'il était possible de retranscrire la messe. On a aussi la possibilité de diffuser des informations sur Facebook ou WhatsApp. »

En attendant, la cathédrale restera ouverte, dans la limite des bénévoles disponibles pour en assurer la veille. « On sera probablement obligés de fermer sur les horaires où il n'y aura personne pour assurer cette permanence », complète le prêtre. Reste également France 2 et son émission Le Jour du Seigneur, qui avait vu ses audiences s'envoler lors du premier confinement. Comme quoi les quatre cavaliers - de l'Apocalypse - ne sont pas encore en route.

Camille Langlade

Nous vous présentons deux livres parus aux éditions Cabédita.

La nature et le sacré



de Jacques Rime

Le christianisme et l'écologie n'ont pas toujours fait bon ménage. Les défenseurs de la terre accusent la Bible et la religion chrétienne d'avoir conduit l'humanité à la domination du monde et à la destruction de la nature.

En réponse à cette réelle difficulté, l'auteur analyse cinq questions écologiques liées à l'espace et au sacré, pour montrer que le croyant est invité à se situer dans le cosmos, à aimer la terre, à unir nature et culture, à renoncer à l'exploitation effrénée de la planète et à découvrir la présence divine au cœur du monde.

Par leur beauté et leur symbolisme, certains lieux manifestent plus particulièrement le spirituel, sans le garder pour eux cependant car la terre entière est le reflet du Créateur.

L'homme qui venait de Nazareth



de Daniel Marguerat

Pèlerin en quête de l'absolu, le chrétien traverse avec reconnaissance le créé et sa foi sait qu'il le retrouvera, dépouillé de ses pesanteurs, dans l'univers de la résurrection.

Quel homme était Jésus ? Avait-on du plaisir ou de la crainte à discuter avec lui ? Et puis, attendait-il le Royaume de Dieu pour tout de suite ? Savait-il qu'il allait mourir et qu'on le ferait Dieu ? Avait-il imaginé que l'Église viendrait ?

Ces questions, qui ont traversé les siècles, reviennent aujourd'hui avec force. Jésus est à la mode, plus que jamais.

Ce livre veut revenir aux sources historiques. Il s'interroge honnêtement sur l'homme de Nazareth, au travers des souvenirs qu'il a laissés et de l'impression qu'il a faite sur ceux qui l'ont vu.

En écoutant ses paraboles, en voyant ses guérisons, en suivant son enseignement, ses contemporains ont saisi que cet homme disait Dieu comme personne. Il a fait basculer leur vie.

L'homme qui venait de Nazareth paraît dans sa 5^{ème} édition. Il a déjà passionné des dizaines de milliers de lecteurs et lectrices.

Dossier de Presse

*Livres disponibles à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

La voix du pardon

DVD : 1 h 46 min

Au Texas, Bart Millard, 10 ans, abandonné par sa mère, doit subir au quotidien la violence d'un père alcoolique. Des années plus tard, au lycée, sa passion pour la musique lui donne l'occasion de s'évader, avec son groupe. Mais pour parvenir au sommet comme artiste, il va devoir affronter son passé. Trouvera-t-il assez de foi pour pardonner à son père ? Découvrez l'histoire du chanteur Bart Millard, auteur du double disque de platine : I Can Only Imagine...

Leur souffle :

DVD : 120 mn

Au milieu des paysages chers à Cézanne, Sœur Bénédicte va faire ses vœux perpétuels. Elle s'apprête à vivre cloîtrée dans une abbaye bénédictine surplombant la vallée de la Durance, à Jouques. Avec d'autres Sœurs, elle consacrera ses journées au travail et à la prière. Cécile Besnault et Ivav Marchika nous invitent à vivre une expérience inédite, sans jugement ni parti pris.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

FÊTÉE LE 4 DÉCEMBRE : SAINTE BARBE

Vierge et martyre († 235), Barbe ou Barbara, est une « illustre martyre de Nicomédie dont le culte fut largement répandu dès le V^e siècle tant en Orient qu'en Occident. »

Selon une légende répandue, « comme elle était d'une grande beauté, son père l'enferme dans une tour. Elle y devient chrétienne. Pour cela, son père la décapite lui-même, mais il meurt aussitôt foudroyé. »

Selon une autre légende, elle « fut introduite dans le cirque de Nicomédie sans que les spectateurs, parmi lesquels se trouvaient des chrétiens, ne connaissent son nom. Sommée une dernière fois de sacrifier l'encens à l'empereur, elle refusa. Quand les chrétiens vinrent demander son corps, ils ne purent la nommer que «une jeune femme barbare», Barbara.)



« Sainte Barbe est généralement représentée en jeune fille, avec la palme de martyre, elle peut porter une couronne, un livre. Une tour à trois fenêtres (en référence à son adoration de la Trinité), un éclair constituent également d'autres de ses attributs. »

« Le culte de la sainte est ancien. Son intercession protégeait de la mort subite. Elle était aussi invoquée contre la foudre et, très tôt, elle fut prise comme patronne par les arquebusiers (c'est le cas, de façon attestée, à Florence, dès 1529), puis par les canonniers, et par tous ceux qui « jouent » avec le feu et les explosifs. Les artilleurs contemporains, de même que les artificiers, les sapeurs et les pompiers du Génie, n'ont fait que s'inscrire dans cette tradition. »

(Diocèse aux Armées françaises)



Ci-dessus - Dans l'église Saint-Martin de Bézu-la-Forêt, la sainte porte la tour sur la main gauche. La main droite, absente, pouvait tenir la palme du martyre. (Bois taillé peint, XV^e siècle).

Ci-contre - Église La Selle de Juignettes. La sainte est devant une grande tour, tient un livre de sa main gauche et la palme du martyre de sa main droite. (Pierre taillée, peinte, XVI^e siècle. Classée en 1973 au titre objet).

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/213/Sainte-Barbe.html>
- <http://www.stebarbe.com/stebarbe.php>
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbe_\(martyre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Barbe_(martyre))
- <https://www.pompiers.fr/sainte-barbe>

Des clefs pour bien communiquer

Les photos - Vous cherchez une image sur Internet ? Vous n'avez pas pu avoir dans notre banque diocésaine de photos celle que vous vouliez. Une dernière solution, les sites de photos.

Pixabay : Pixabay.com est un site web de partage de photographies. Tous les contenus sont diffusés sous Creative Commons CC0, ce qui les rend sûrs à utiliser sans avoir à demander l'autorisation ou à donner du crédit à l'artiste - même à des fins commerciales. Site en français, recherche en français.

Visual Hunt : 62 000 photos sous licence CC0 (elles sont dans le domaine public, vous pouvez les utiliser librement). Site et recherche en anglais.

Stockio : Des milliers de photos sont proposées sous licence dans plusieurs catégories telles que la nature, l'abstrait, les modèles et bien d'autres. Toutes les photos sont libres pour un usage personnel et commercial. Aucune attribution requise. Site et recherche en anglais.

Wikimedia Commons : il s'agit d'une médiathèque participative sous licence libre, associée à l'encyclopédie Wikipédia. Elle contient plus de 45 millions de fichiers, souvent de bonne qualité. Site et recherche en français.

Si vous trouvez votre bonheur sur des sites chrétiens, ce n'est pas différent des autres sites. Il faut demander l'autorisation à l'auteur ou au webmaster du site. Il est possible qu'il ait acheté le droit d'utiliser la photo uniquement pour sa publication ; ou que des parents n'aient donné leur autorisation que pour ce site ; ou bien encore que ce site ne prend aucune précaution quant au droit... Vous n'en savez rien et vous vous exposez à des ennuis si vous utilisez cette photo sans autorisation.

Jacotte Faivre Du Paigre – Responsable de communication

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070

ISSN : 0295-1282

Dépôt légal n° 18471

4^{ème} trimestre 2020

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :

Crèche à Naples©
Michel Daubanes

Photos :

©Pascal d'Hubert : p. 2, 40

©Église d'Évreux : p. 3, 11, 18

©Éric Ladon : p. 6 - ©Christiane Dalion : p. 7

©CDVR : p. 8-10 - ©Jérôme Payre : p. 13

©R. Guivarch : p. 19 - ©F. Leurin : p. 20

©Ange Diaz : p. 21 - ©P. Roure : p. 22

©PTRL : p. 24-28 - ©Sr Yvonne : p. 29

©Sr Yannique : p. 31 - ©G. Magnan : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 100 - janvier : 2 décembre

n° 101 - février : 3 janvier

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le 2 décembre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 45 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-pressé

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

QUALITÉ

FIABILITÉ

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

MWAH

agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

contact@mwah.fr

www.mwah.fr



désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIETE GENERALE

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

**10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur "

 **AS** Librairie
SAINT AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Ouvert du mardi
au samedi :

9h30-13h

14h-18h30

Contribuez au maintien
d'une librairie religieuse
près de chez vous

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com



DIEU, NOTRE PÈRE,

TU AS TANT AIMÉ LES HOMMES
QUE TU NOUS AS ENVOYÉ TON FILS UNIQUE
JÉSUS, NÉ DE LA VIERGE MARIE,
POUR NOUS SAUVER ET NOUS RAMENER À TOI.

NOUS TE PRIONS,

AFIN QUE PAR TA BÉNÉDICTION
LA CRÈCHE OÙ JÉSUS EST NÉ SOIT,
DANS NOS MAISONS, SIGNE DE TA PRÉSENCE
ET DE TON AMOUR.

PÈRE BON,

ACCORDE- AUSSI TA BÉNÉDICTION,
À NOS PARENTS, À NOS FAMILLES,
À NOS ÉDUCATEURS ET À NOS AMIS.

OUVRE NOTRE CŒUR,

AFIN QUE NOUS SACHIONS RECEVOIR
JÉSUS DANS LA JOIE,
TOUJOURS FAIRE CE QU'IL DEMANDE
ET LE VOIR EN TOUS CEUX
QUI ONT BESOIN DE NOTRE AMOUR.

NOUS TE LE DEMANDONS

AU NOM DE JÉSUS, TON FILS BIEN-AIMÉ,
QUI VIENT DONNER LA PAIX AU MONDE.

LUI QUI VIT ET RÈGNE

DANS LES SIÈCLES DES SIÈCLES.

AMEN.

PRIÈRE POUR NOS CRÈCHES

PAPE BENOÎT XVI, 13 DÉCEMBRE 2008